Divers Objekttyp: Group Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse Band (Jahr): 8 (1916) Heft 10 PDF erstellt am: 10.08.2024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

dition toutefois de rester affilié à l'ancien Bureau international au cas où il serait reformé.

En résumant, le rapport termine en jetant un coup d'œil sur l'avenir qui sera meilleur si les organisations, quoique affaiblies en nombre momentanément et plus isolées que jamais, se

groupent toujours plus fermement.

La liste des Chambres du Travail et des organisations professionnelles affiliées à la Confédération indique 44 Chambres, 4 organisations indépendantes, 23 fédérations nationales. Parmi les Chambres du Travail, celles de Reggio Emilia, de Parme, d'Intra, de Sampierdarena et d'Asti ont plus ou moins maintenu leurs effectifs. Toutes les autres ont fortement reculé, par exemple, celle de Bologne de moitié, de 5000 à 2500 membres, Milan de 10,500 à 8488, Rome de 15,000 à 6200, Turin de 3500 à 2300, etc. Furent nouvellement créés: 7 Chambres du Travail, 2 fédérations et la Fédération nationale des tanneurs.

Rapport annuel de la Bourse du Travail de Paris

Le conseil administratif de la Bourse du Travail de Paris a publié un rapport pour 1914/15. Nous sommes heureux, dit-il, de pouvoir rapporter que le Conseil municipal de Paris a reconnu les efforts et les sacrifices des syndicats et continue à lui accorder des subventions. Ces secours sont répartis entre les mobilisés, leurs familles, les chômeurs et les victimes de la guerre. Les mouvements de revendication ont été peu nombreux par suite de la guerre. Une seule organisation, le syndicat du nettoyage, s'est affiliée à la Bourse du Travail. A la fin de l'exercice, 235 syndicats étaient affiliés à la Bourse; ils eurent un total de 759 réunions et séances. La bibliothèque a été fort peu employée. Les cours ont été suspendus parce que les maîtres sont sur le front. Cependant, les cours que voici seront organisés pour la prochaine période scolaire: Calcul et emploi des instruments de précision, travail de maçonnerie, peinture, construction de

fer, serrurerie, sténographie, dactylographie.

Le bureau de placement n'a guère eu de succès avant la guerre parce que les patrons nous boycottaient. Depuis la guerre, il en est autrement. Le manque de main-d'œuvre a obligé le patronat de s'adresser à nous. Il faut espérer qu'après la guerre, ils continueront à s'adresser

à notre bureau de placement.

Le bureau de traduction a été souvent employé pendant la guerre. Il a aidé aux ouvriers espagnols qui ont émigré en France, ainsi qu'aux familles des prisonniers en Allemagne. Pour les syndicats, il a traduit 104 articles de journaux, 5 statuts syndicaux, 10 rapports, 15 manifestes, 2 lois, 145 lettres et 244 conversations. Le traducteur anglais-français a été mis à disposition des camarades anglais Ben-Tillet, Appleton, O'Grady et Crinion pendant leur séjour en France.

Le bureau de renseignements a aussi été beaucoup employé. Les questions des secours de guerre, des lois moratoires, des loyers, des conditions de travail en ont fourni de nombreuses occasions.

Divers

La production du fer brut en Amérique, en Allemagne et en Grande-Bretagne

L'Amérique, l'Allemagne et la Grande-Bretagne sont les plus grands producteurs de fer brut du monde. Sur l'ensemble de la production, de la dernière année de paix, ces trois pays produisirent 61 millions de tonnes ou le 80 pour cent. La déclaration de la guerre fit d'abord reculer la production, mais au cours de la guerre, elle fut rattrapée.

La production du fer brut fut en tonnes de:

1900 1913 1914 1915

 Amérique
 14,100,000
 31,220,000
 23,400,000
 30,130,000

 Allemagne
 8,420,000
 19,310,000
 14,390,000
 11,790,000

 Gde-Bretagne
 9,100,000
 10,480,000
 9,010,000
 8,800,000

Le recul de la production de 1913 à 1914 fut, en Amérique, de près de 8 millions de tonnes, en Allemagne de 5 et en Angleterre de plus d'un million de tonnes.

Comme on s'en rend compte dans le tableau précédent, l'Amérique a rattrapé, en 1915, le recul de son industrie métallurgique dont le développement est sans exemple. L'augmentation de la production s'est aussi maintenue dans l'année courante, de sorte que pendant le premier trimestre 1916, la production est montée à 9,610,000 tonnes contre 3,300,000 pendant la même période de l'année précédente.

En Allemagne, aussi, il s'est fait, en 1915, une augmentation des résultats mensuels, quoique le résultat total de l'année soit inférieur à celui de l'année d'avant avec ses cinq mois de guerre. La production mensuelle fut, en septembre 1914, de 580,037 tonnes, en février 1915, de 803,623 et en décembre de 1,029,144 tonnes. Pendant le premier trimestre 1916, la production fut de 3,230,000 tonnes contre 2,620,000 l'année précédente.

Nous n'avons pas de chiffres de production mensuelle de l'Angleterre. Cependant, il résulte des chiffres de la production annuelle cités plus haut, que le recul de 1913 à 1914 ne fut pas aussi fort que dans les deux autres pays et que la production de 1915 n'a été que d'un quart de million de tonnes inférieure à l'année précédente.